

Éditorial

Il y a bien longtemps que le cinéma est entré dans les cours de langue mais il y a toujours sa place. Avec le numéro XXV / 1 des *Cahiers de l'APLIUT*, nous souhaitons donner de nouveaux exemples d'utilisation de films dans l'enseignement / apprentissage des langues de spécialité. La partie thématique du volume comprend trois articles et quatre fiches pédagogiques.

Trois de ces contributions concernent l'exploitation de films juridiques.

James Elkins enseigne le droit aux États-Unis à partir de films mettant en scène des avocats. Bien que l'objet de son enseignement soit radicalement différent de celui d'un enseignant de langue dans le secteur LANSAD, sa vision humaniste de l'intérêt didactique du film juridique nous a semblé originale et convaincante. Par le biais de la genèse de sa passion pour le cinéma, il explique pourquoi un film est le vecteur idéal de tout apprentissage et suggère des principes de base pour le lire.

Dans le cadre de son cours d'anglais en Carrières juridiques, **Muriel Bourdon** utilise précisément des films américains mettant en scène des procès et des avocats. Sa fiche pédagogique démontre ainsi que l'approche de James Elkins est applicable à l'enseignement des langues de spécialité.

Shaeda Isani s'intéresse à l'exploitation de la FASP (fiction à substrat professionnel) cinématographique comme support pédagogique dans le cadre de cours d'anglais juridique. Elle attire l'attention sur un effet pervers, le « paradoxe français » – phénomène de substitution de la culture professionnelle cible pour la culture professionnelle source lorsque la culture disciplinaire de l'étudiant est insuffisante. C'est pourquoi elle situe sa réflexion sur la didactique dans une perspective d'anthropologie culturelle à l'origine d'un programme d'apprentissage en autonomie guidée.

Quittons le domaine de la justice. A partir des technologies futuristes présentées dans le film *Minority report*, **Claudine Gardey** a élaboré une cyberquête qui demande aux étudiants d'explorer la Toile à la recherche d'informations sur des innovations technologiques.

La fiche de **Marie-Annick Mattioli** détourne les variations du tout début de *Manhattan* en les proposant à ses étudiants comme modèle pour la conception d'une publicité. Elle montre ainsi comment adapter pour un public d'IUT un film très éloigné des discours de la vente et du marketing.

Chantal Lacourarie présente une série d'exercices de décryptage des signes visuels, verbaux et sonores dans le film *Smoke*, de Wayne Wang, dont Paul Auster a écrit le scénario à partir de sa nouvelle *Auggie Wren's Christmas Story*. Pas de langue de spécialité dans cette dernière fiche sur l'utilisation du cinéma en cours de langue, mais l'expérience a montré que les étudiants apprécient, à l'occasion, de sortir du strict cadre disciplinaire.

Avec l'article de **Sylvie Decaux** et **Patrick Guédon**, il ne s'agit plus d'utilisation mais de réalisation de film. Ils détaillent et font le bilan d'un travail réalisé dans le cadre d'une collaboration pédagogique entre l'IUT Paris 5 et l'antenne parisienne de la New York University. Les étudiants français et américains écrivent, jouent et réalisent ensemble des courts métrages bilingues qui se révèlent riches en apprentissages collaboratif, interculturel et langagier.

Ce volume comprend également trois articles hors thème.

C'est par le théâtre que **Roger Baines** a choisi d'enseigner le français langue étrangère. Son programme, qui s'adresse principalement à des étudiants des filières Gestion et Droit, repose sur l'acquisition des techniques de l'art dramatique et sur l'étude de textes du théâtre français. Il décrit les activités visant à développer les compétences et l'assurance en langue française à l'oral devant un public : improvisation, écriture, répétitions, représentation. L'art dramatique permet d'améliorer les compétences de communication et, comme le cinéma, il ouvre la porte de l'imaginaire et développe la motivation des apprenants.

C'est justement à la motivation que se sont intéressées **Françoise Lavinal**, **Nicole Décuré** et **Aimée Blois**. Elles ont réalisé une étude sur l'évolution de la motivation des étudiants entre la première et la deuxième année d'IUT, ainsi que sur les facteurs méthodologiques, psychologiques et institutionnels

susceptibles d'expliquer cette évolution. Les résultats obtenus leur permettent de recommander des orientations susceptibles d'encourager la motivation chez les apprenants en IUT.

Alex Frame se demande pourquoi les Français sont les mauvais élèves de la classe de langue. Constatant que le discours social hexagonal a tendance à sacraliser la langue française comme objet culturel à fort symbolisme social et national, il étudie les conséquences de ce rapport à la langue maternelle pour l'étudiant français d'une langue étrangère. Il souligne l'intérêt d'une vision de la langue comme outil de communication mis au service de l'intercompréhension et examine la posture que l'enseignant doit adopter vis-à-vis de la langue cible dans le cadre de cette approche, avant de terminer par un exemple d'application pratique en IUT.

L'équipe des *Cahiers* vous souhaite une bonne lecture.

Mireille Hardy